

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
  - Pages damaged/  
Pages endommagées
  - Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
  - Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
  - Pages detached/  
Pages détachées
  - Showthrough/  
Transparence
  - Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
  - Continuous pagination/  
Pagination continue
  - Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
  - Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
  - Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

- Additional comments:/ Text in French and English.  
Commentaires supplémentaires: Texte en français et en anglais.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

1EK  
70

FS

LE  
**TRESOR DES FAMILLES,**

OU  
*Recueil Classique et Commercial,*  
FRANCAIS ET ANGLAIS,  
POUR LES ELEVES DE TOUT AGE ET DE TOUT DEGRE.

PAR H. MAUNY,  
PROFESSEUR DE LANGUE FRANCAISE.

THE  
**FAMILY TREASURE,**

OR  
*Classic and Commercial Collections,*  
FRENCH AND ENGLISH,  
FOR STUDENTS OF EVERY AGE AND OF ALL CLASSES.

BY E. MAUNY,  
PROFESSOR OF THE FRENCH LANGUAGE.

QUEBEC:  
PRINTED BY P. LAMOUREUX, SHAW'S BUILDINGS,  
FOOT OF MOUNTAIN HILL, LOWER TOWN.

## CONDITION DU TRÉSOR DES FAMILLES.

Le Trésor des Familles paraîtra 2 fois par mois. Le prix par numéro sera de 12 sous. Les abonnemens et l'annonce de 3 lignes, gratic. L'abonnement sera de deux mois et ceux qui s'abonnent à trois. S'adresser à P. Lacombe.

TOUTS LES ANS.

Chaque ligne . . . . . Quatre sous

### CONTENTS

Diadème entre M. Jourdan et son épouse en philosophie . . . . .	4
Dieu et ses attributions — French and in English . . . . .	5
Portrait d'un héros (basse-relief sculpté) . . . . .	6
A fleur de la robe ecclésiastique . . . . .	7
Sur les arts de commerce (French and in English) . . . . .	8
Comparaison French and in English (General) . . . . .	9
Notes des auteurs French and in English . . . . .	10
De la robe des filles . . . . .	10
Rapport de bon sens . . . . .	12
De l'argent et le tropicain . . . . .	13
Assurance et récomensement . . . . .	14
Saint Louis et Atila . . . . .	15
Une dévotionnelle à sa tante . . . . .	16
Le mandement salutaire de France . . . . .	17
Tout paraît . . . . .	18
Dehors . . . . .	19
Histoire de France . . . . .	20
Le vase et l'histoire à propos . . . . .	21
Moral . . . . .	22
Médical d'une lettre . . . . .	23
Un portrait de l'un de nos amis qui jouit de . . . . .	24
A l'usage et l'histoire de la distillation . . . . .	25
Usage des commandemens les plus utiles à l'égard des voyageurs (French and in English) . . . . .	26
De l'usage . . . . .	27
Requêtes diverses . . . . .	28

# LE TRÉSOR DES FAMILLES,

ou

Recueil Classique et Commercial.

---

DIALOGUE ENTRE M. JOURDAIN ET SON MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.

Venons à notre leçon, que voulez-vous apprendre ?

Tout ce que je pourrai ; car j'ai toutes les envies du monde, d'être savant, et j'enrage que mon père et ma mère ne m'aient pas fait bien étudier dans toutes les sciences, quand j'étais jeune.

Ce sentiment est raisonnable ; nam sine doctrinâ vita est quasi mortis imago. Vous entendez cela, et vous entendez le latin sans doute ?

Oùï, mais faites comme si je ne le savais pas : expliquez-moi ce que cela veut dire !

Cela veut dire que sans la science la vie est presque l'image de la mort.

Ce latin-là a raison.

N'avez-vous point quelques principes, quelques commencemens des sciences ?

Oh, oui, je sais lire et écrire.

Que voulez-vous donc que je vous apprenne ?

Apprenez-moi l'orthographe.

Très volontiers

Après vous m'apprendrez l'almanach, pour savoir quand il y a de la lune, et quand il n'y en a point.

Soit. Pour bien suivre votre pensée et traiter cette matière en philosophe, il faut commencer, selon l'ordre des choses, par une exacte connaissance de la nature des lettres, et de la différente manière de les prononcer toutes. Et là-dessus j'ai à vous dire que les lettres sont divisées en voyelles ainsi dites voyelles, parcequ'elles expriment la voix et en consonnes, ainsi appelées consonnes, parce qu'elles sonnent avec les voyelles, et ne font que marquer les diverses articulations de la voix. Il y a cinq voyelles, ou, voix.

A. E I O U.

J'entends, tous cela

La voix A. se forme en ouvrant fort la bouche, A.

A. A. Oui.

La voix E, se forme en rapprochant la mâchoire d'en bas de celle d'en haut, A E

E E A E. Ma foi, oui. Ah ! que cela est beau ?

Et la voix I, en rapprochant encore d'avantage les mâchoires l'une de l'autre ; et écartant les deux coins de la bouche vers les oreilles.

A. E. I.

A. E. I. I. I. I. Cela est vrai. Vive la science !

La voix O, se forme en rouvrant les mâchoires, et rapprochant les lèvres par les deux coins, le haut et le bas. O.

O. O. Il n'y a rien de plus juste, A. E. I. O. I. O.

Cela est admirable I. O. I. O.

L'ouverture de la bouche fait justement comme un petit rond qui représente un O.

O. O. O. Vous avez raison, O. Ah ! la belle chose que de savoir quelque chose.

La voix U, se forme en rapprochant les dents sans les joindre entièrement, et allongeant les deux lèvres en dehors, les approchant ainsi l'une de l'autre sans les joindre tout à fait, U.

U U, il n'y a rien de plus véritable, U, vos deux lèvres, s'allongent, comme si vous faisiez la moue ; d'où vient que, si vous la vouliez faire à quelqu'un et vous moquer de lui, vous ne sauriez lui dire que U

U. U, cela est vrai. Ah ! que n'ai-je étudié plutôt, pour savoir tout cela !

Demain nous verrons les autres lettres qui sont les consonnes.

Est-ce qu'il y a des choses aussi curieuses que celles-ci ?

Sans doute. La consonne D, par exemple, se prononce en donnant du bout de la langue au-dessus des dents, d'en haut, D A.

D A. D A. Oui, Ah ! les belles, choses ! les belles choses !

L'F en appuyant les dents d'en haut à la lèvre de dessus F A  
F A. F A. C'est la vérité. Ah ! mon père et ma mère que je vous veux de mal !

Et l'R, en portant le bout de la langue jusqu'au haut du palais, de sorte qu'étant frolée par l'air qui sort avec force, elle lui cède et revient toujours au même endroit faisant une manière de tremblement, R. R A.

R, R, R A, R R R R R, R A. Cela est vrai. Ah ! l'habile homme que vous êtes, et que j'ai perdu de tems ; R R R, R A.

Je vous expliquerai à fond toutes ces curiosités, je vous remercie de tout mon cœur, et je vous prie de venir demain de bonne heure !

Je n'y manquerai pas.

## FRANÇAIS.

## ENGLISH.

Dieu	God
Ses attributions	His attributes
L'Éternel	Eternal
L'Être suprême	The Supremo Being
Le Tout-puissant	The Almighty
Le Créateur	The Creator
La Divinité	The Divinity
La Sainte Trinité	Holy Trinity
Le Père	The Father
Le Fils	The Son
Le Saint Esprit	The Holy Ghost
Le Christ	Christ
Notre Seigneur	Our Lord
Le Messie	The Messiah
Le Rédempteur	The Redeemer
Le Sauveur	The Saviour
La Providence	Providence
La Sainte Vierge	The Holy Virgin
Les Saints	The Saints
Les Martyrs	The Martyrs
Les Apôtres	The Apostles
Les Évangélistes	The Evangelists
Les Prophètes	The Prophets
La Religion	Religion
La Bible	The Bible
L'Évangile	The Gospel
L'Ancien Testament	The Old Testament
Le Nouveau Testament	The New Testament
L'Écriture Sainte	The Holy Writ
Les Saintes Écritures	The Holy Scriptures
Le Paradis	Paradise
Les Élus	The Elect
Les Anges	The Angels
Les Archanges	The Archangels
Les Séraphins	The Seraphim
Les Chérubins	The Cherubim
L'Ange Gardien	The Guardian Angel
La Création	The Creation
L'Univers	The Universe
Le Monde	The World
Le Néant. Le Chaos	Nought. Chaos
La Lumière	Light
Les Ténèbres	Darkness

L'Ange exterminateur	The Destroying Angel
Le Purgatoire	Purgatory
L'Enfer	Hell
L'Ange déchû	The Fallen Angel
Le Diable, le Démon	The Devil
L'Esprit malin	The Evil Spirit
Les Damnés.	The damned

---

### PORTRAIT D'UN HÉROS.

Mon héros a un corps de garde, une tête d'Épingle, des oreilles d'ânes, un cou de tonnerre, un nez de Bétéravo, des bras de mer, une haleine de savetier, une âme de soufflet, des, belles Jambes de bouc, et porte toujours de grosse bottes de foin, il marche droit comme une aiguille, le roi lui donna une charge de coterets, qui le mit dans une belle passe de billard ; il est bien vêtu, il porte de belles chemises de toile d'araignée, une jolie culotté de bœuf, quand il est armé de son sabre de bois, et de ses pistolets de paille, il fait trembler ! les petits enfants ; sa maison est bâtie de pierres philosophales, soutenue de pilliers de cabaret, on y entre par deux cours de chimie, d'où montant par vingt degrés de chaleur, on se trouve dans une grande chambre de justice, qui donne entrée dans douze pièces de Molière, il se fait servir, tour à tour, une fricassée de Coq à l'âne, avec deux entrées de ballets, et deux poulets d'amaus, son dessert est composé d'une compote de coins de rue, d'un pot de gelé de novembre, de marrons d'artifice, et d'amendes honorables. Après le repas, il va à la chasse aux mouches, suivi d'une meute de chiens-dent, de quatre valets de pique et de deux pages de livres montés sur deux chevaux de frise, portant des lacs d'amour, et des filets de Canards. Comme ce rare personnage a souvent des tranchées de ville assiégée, on lui ordonna la diète de Ratisbonnes. Enfin cet être extraordinaire, quoique rempli d'esprit follet, vient de consulter l'oracle, et il doit mourir d'une chute d'eau.

---

### A FLOWER IN THE DESERT.

A gentle flower has twined itself  
 Around this heart of mine,  
 And once more shed a joyous ray  
 Within its saddened shine,  
 It bring back hope unto my soul  
 Despite the ills of fate  
 It makes one green and holy spot.  
 Where all was desolate.

Kind heaven grant this little flower  
 May ever flourish there,  
 Both giving and receiving sweets  
 Of all that's rich and rare,  
 Contented ever to retain  
 Its empire shared by none,  
 Contented to be blest and loved  
 From morn till setting sun.

J. McDONOUGH.

MODELE D'UNE LETTRE DE COM-  
 MERCE.

Londres, 10 Janvier, 1850.  
 Messieurs Blot & Cie.  
 à Paris.

Messieurs,

Nous prenons la liberté de joindre à notre lettre le compte de vos deux barils de sucre que nous vous avons envoyés la semaine dernière, j'espère que vous les avez reçus en bon état et que vous trouverez la qualité pareille à l'échantillon. Selon notre habitude de transactions, nous avons tiré sur vous à deux mois de date, pour la somme, et je vous prie de nous renvoyer notre billet accepté.

Dans l'attente de votre honoré,

Je suis Messieurs,

Votre Serviteur,

H. M.

MODEL OF A COMMERCIAL LETTER.

London, 10th January, 1850.  
 Mr. Blot & Co.  
 Paris.

Gentlemen,

We take the liberty of annexing to our letter the account of your 12 barrels of sugar, which we forwarded to you last week, and I hope you received them in good condition, and that you will find the quality equal to the sample. According to our usual custom of transacting business, we have drawn upon you at two months date for the amount, and beg you will return our draft accepted at your conveniences.

Yours, respectfully

H. M.

SUR LES DIFFERENTES PARTIES DE LA GRAMMAIRE.

Eh bien ! êtes-vous toutes ici ?  
 Oui, à votre service.  
 Combien êtes-vous ?  
 Nous sommes dix selon l'ordre de l'Académie Française ?  
 Comment vous nommez-vous ?  
 Nous nous appelons Article, Nom ou Substantif, Adjectif, Pronom, Verbe, Participe, Adverbe, Préposition, Conjonction, et Interjection.

Well ! are you all there ?  
 Yes, at your service.  
 How many are you ?  
 We are ten according to the rule of the French academy.  
 What are your names ?  
 We are called, Article, Noun or Substantive, Adjective, Pronoun, Verb, Participle, Adverb, Preposition, and Interjection.



De quel gonro êtes vous ?

Nous sommes du gonro masculin excepté les trois dernières, qui sont du gonro féminin.

Hé bien ! Mr. Article, quel rôle jouez-vous dans le discours ?

Je marche à la tête du Substantif, je dis s'il est masculin ou féminin, singulier ou pluriel.

Nom ou Substantif paraissez.

Me voici que me voulez-vous ?

Dites-moi quel rang vous tenez dans le discours.

Moi ! je suis le sujet ou l'objet donc on parle.

Comment vous connaît-on ?

Tout ce qu'on peut toucher, voir, penser, ou imaginer, prend mon nom.

Vous êtes donc bien facile à connaître ?

Si on a quelque doute, qu'on me donne l'article, alors on est bien sûr de me reconnaître.

Ha ! vous voilà, M. l'Adjectif !

Oui, je suis bien aise de me présenter après le nom.

Pourquoi cela, je vous prie ?

Parce que je ne suis rien sans lui.

Expliquez-vous s'il vous plaît.

C'est moi qui lui donne ses bonnes ou mauvaises qualités.

Ne peut-il se passer de vous ?

Oui, mais moi, je ne puis me passer de lui.

Vous êtes donc bons amis ?

Nous sommes obligés de nous accorder, et d'être toujours du même nombre et du même genre.

M. Pronom, je suis bien aise de vous voir.

Et moi je suis fâché de vous voir.

Of what gender are you ?—

We are of the masculine gender with the exception of the three last, which are of the feminine gender.

Well, Mr. Article, what part do you take in a speech ?

I march at the head of the Substantives, and say whether they are masculine or feminine, singular or plural.

Noun or Substantive walk forth.

Here I am, what do you want of me ?

Tell me what rank you hold in a speech.

As some, I am the subject or object, which is spoken of.

How are you known ?

Every thing which can be touched, seen, or thought on, take my name.

You are then very easily known.

If there is any doubt, give me the article, then they are sure to recognize me.

Ha, Mr. Adjective there you are.

Yes, I am very glad to come after the noun.

Why so, pray ?

Because I am nothing without him.

Explain yourself, if you please.

It is me who gives him his good or bad qualities.

Can he not do without you ?

Yes, but I cannot do without him.

You are very good friends then ?

We are obliged to agree, and to be always of the same gender and number.

Mr. Pronoun, I am very glad to see you.

And I am very sorry to see you.

Pour quelle raison donc ?  
 Je déteste toutes les grammaires.  
 Je croyais vous avoir bien traité  
 dans la mienne.

Les grammaires me rendent  
 tout à fait ridicule.

Doucement, doucement, expli-  
 quons-nous.

Il est vrai que vous ne m'avez  
 pas tant embrouillé que les autres.

Vous savez que je ne vous donne  
 que deux noms.

Oui, vous m'appellez pronom per-  
 sonnel et particule pronominale.

J'ai cru bien faire.

Ce mot particule est trop insigni-  
 fiant pour moi, les autres vous ren-  
 dent si difficile à connaître que le  
 monde vous déteste.

Voilà justement ce qui me fâche.

Il me semble que deux noms  
 bien compris valent mieux que  
 sept, qu'on ne peut comprendre.

Je sais que je suis très difficile à  
 comprendre.

Il y a quarante ans que je tâche  
 de vous faire connaître.

Je vous remercie, je vous aime  
 mieux que les autres.

Voyons le verbe à présent.

Je suis l'âme du discours.

Sans moi, on ne peut rien dire.

Vous avez raison, je suis bien  
 aise de vous voir satisfait.

Les grammaires me rendent bien  
 plus difficile que je ne le suis.

Oui, mais vous pouvez vous en  
 moquer.

Je sais qu'on prend plaisir à me  
 connaître.

Eh bien ! M. Le Participe, qu'a-  
 vez vous à nous dire ?

Pas grand chose.

Cependant on parle beaucoup de  
 vous.

For what reason then ?

I detest all grammars.

I thought I had treated you very  
 well in mine.

Grammars make me quite ridic-  
 culous.

Gently, gently, let us explain  
 ourselves.

It is true you have not entangled  
 me as much as some have.

You know, I only give you two  
 names.

Yes, you call me personal pro-  
 noun and pronominal particle.

I thought I was right.

That word particle is too insig-  
 nificant for me, others make you  
 so difficult to be known that you  
 are detested.

That is what vexes me.

It seems to me that two names  
 well understood, are better than  
 seven, which no one can understand.

I know I am very difficult to be  
 understood.

I have been trying for forty years  
 to make you known.

Thank you, I like you better  
 than the others.

Now, let us have the verb.

I am the soul of speech.

Without me, nothing could be  
 said.

You are right, I am very glad to  
 see you satisfied.

Grammars make me much more  
 difficult than I really am.

Yes, but you can laugh at  
 them.

I know that they take a plea-  
 sure in my acquaintance.

Well, Mr. Participe, what have  
 you to tell us.

Not much.

However, you are very much  
 spoken of.

C'est pour savoir quand je suis déclinable ou indéclinable.

Pourquoi êtes vous si difficile ?

Je suis difficile avec les sots et les paresseux.

M. L'Adverbe on vous salue très humblement.

Je ne vous retiendrai pas longtemps.

Non, tout le monde vous connaît.

Je sers à modifier le verbe et à remplir le vide d'une sentence.

Faites place à Madame la Préposition.

J'ai bien des choses à vous dire.

Je le crois, les personnes de votre genre aiment beaucoup à parler.

Ne m'insultez pas, les hommes babillent bien aussi.

Allons, allons, dites-moi ce que vous faites dans le discours.

Je montre les différents rapports des noms, pronoms, verbes, adverbés.

C'est assez, c'est assez, taisez-vous, je vous prie.

Vous êtes bien impoli.

Ah ! ah ! voici une autre babillarde.

Je suis la Conjonction, et parce que je suis petite vous me méprisez.

Non, ma petite amie, dites moi votre utilité dans le discours.

Je suis de la plus grande conséquence.

Les petites personnes ont toujours bonne opinion d'elles-mêmes.

Que voulez-vous dire par-là ?

Je veux dire que vous vous croyez plus que vous n'êtes.

Je joins les différentes parties du discours ensemble... je...

Attendez, attendez donc, nous savons tout ce que vous faites.

That is to know whether I am declinable or indeclinable.

Why are you so difficult ?

I am only difficult to the foolish and lazy.

Mr. Adverb your very humble servant.

I shall not detain you long.

No, every one knows you.

I serve to modify the verb, and to make a sentence more complete.

Take room for Madam Preposition.

I have several things to tell you.

I believe it, persons of your gender are very fond of talking.

Do not insult me, men are equally fond of chattering.

Come, come, tell me what you do in a speech.

I show the different relations of nouns, pronouns, verbs, adverbs.

That is enough, hold your tongue, I beg of you.

You are very impolite.

Ah ! ah ! here comes another chatteringbox.

I am the conjunction, and because I am small you despise me.

No my little friend, tell me what what use you are in a speech.

I am of the greatest importance.

Little bodies have always a good opinion of themselves.

What do you mean by that ?

I mean to say that you think more of yourself that you ought.

I join the different parts of speech together.

Stop, stop, we know all that you can do.

Non, vous ne le savez pas :	No you do not !
Que pouvez-vous faire donc ?	What can you do, then ?
Savez-vous bien qu'avec moi on peut faire des merveilles ?	Do you know that with me they can do wonders ?
Vraiment ! je ne savais pas cela.	Indeed ! I did not know that.
Parce que, si, et, mais, sont des petits mots, on les dédaigne.	Because, if, and, but, are small words, they are despised.
Qui vous dit cela ?	Who says so ?
Sachez qu'avec si, on mettrait Pa- ris dans une bouteille.	Do you know, that with if, they could put Paris in a bottle.
Vous êtes folle ! Comment cela ?	You are mad ! how can that be ?
On mettrait Paris dans une bou- teille si la bouteille était assez gran- de.	They could put Paris in a bottle if the bottle was large enough.
Ah ! voici une autre bavarde.	Ha ! there is another troublesome one.
Bonjour, Interjection.	Good day, Interjection.
Je ne sais pourquoi on me met la dernière !	I really do not know why I am put last.
Parce que nous aimons la paix et la tranquillité.	Because we like peace and quiet- ness.
Je fais plus de bruit dans le dis- cours que tout le reste.	I make more noise in a speech than all the others.
Oui, vous êtes toujours dans les extrêmes.	Yes, you are always in extremes.
Je fais la beauté du discours.	I am the beauty of a discourse.
Vous ! vous êtes toujours en co- lère ou dans une joie outrée.	You ! you are always in a pas- sion or overjoyed.
Sans moi que deviendrait de l'é- loquence, le bureau, la chair, etc. ?	Without me, what would become of eloquence, the bar, the pul- pit, &c. ?
Je ne sais pas ; mais les gens bien élevés vous évitent	I do not know ; but well educa- ted people shun you.
Parce qu'il ne me connaisse pas bien.	Because they do not know me well enough.
Moi je vous connais si bien que je vous abandonne.	I know you so well that I shall leave you.
Adieu.	Adieu.

SONS DES ANIMAUX.	SOUNDS OF BEASTS.
Le cheval hennit	The horse neighs
L'âne braie	The ass brays
Le lion rugit	The lion roars
Le bœuf mugit	The ox bellows
Le porc épeu grogne	The hog grunts
Le loup hurle	The wolf howls
Le chien abboie	The dog barks
Le renard glapit	The fox yelps
Le lièvre crie	The hare squeaks
La colombe gémit	The dove coos
La brebis bêle	The sheep bleats
Le serpent siffle	The snake hisses
Le chat miaule	The cat mews
Le coq chante	The cock crows
Le corbeau croasse	The raven croaks
Le perroquet parle	The parrot talks
La pie caquette	The Magpie chatters
La poule glousse	The hen clucks
Le moirle siffle	The blackbird whistles

---

### DE LA TENUE DES LIVRES.

Si les écritures d'une maison de commerce consistaient seulement dans le simple enrégistrement, par ordres de date, des affaires qu'elle fait, tout le monde saurait tenir les livres ; mais les intérêts du commerçant exigent impérieusement qu'il ouvre des comptes pour y inscrire ce qu'il reçoit, ce qu'il paie, ce qu'il vend, ce qu'il achète, ce que des personnes lui doivent, ce qu'il doit lui-même, etc.

Ainsi, la tenue des livres est une méthode de classement, méthode ayant règles et ses moyens d'exécution, et c'est dans les comptes du Grand Livre qu'il faut la chercher toute entière.

Je vais donc commencer la tenue des Livres par la rédaction du compte courant. Je montre le but, j'indique le moyen d'y parvenir.

En effet, il faut avant toutes choses que l'élève sache où l'on veut le conduire, et comment, après avoir écrit tant de fois sur son journal : *Doit, Pierre, Avoir Pierre, ou Paul doit à Marchandises Générales, Caisse à Paul, etc.*, comment, dis-je, il pourra connaître définitivement si *Pierre* lui doit, s'il doit à *Paul, etc.*, et par suite, quel est le véritable état de ses affaires. Evidemment, la théorie du compte lui en fait apercevoir le moyen, en lui donnant la clé de tout le système de comptabilité.

Les professeurs s'étonnent souvent qu'après avoir répété bien des fois à leurs élèves la règle fondamentale des parties doubles, ceux-ci se trouvent fort embarrassés pour passer un article au journal. Il n'y a rien là de surprenant ; c'est que les élèves ne comprennent pas l'affaire dont il s'agit de passer écriture. Il est donc indispensable de leur donner quelques éclaircissements sur les principales opérations, avant de les mettre à la tenue des livres proprement dite. C'est dans ce but que j'ai écrit mon introduction :

1. Tenir les comptes d'une maison de commerce, c'est inscrire toutes les opérations d'un commerçant, et en outre, classer les résultats de chaque opération dans un tel ordre qu'à une époque donnée, on puisse connaître clairement l'état des affaires de ce commerçant.

2. On tient les livres en parties simples et en parties doubles. Ces deux manières ne diffèrent que par la forme ; au fond, c'est une seule et même méthode : complète dans le mode des parties doubles, incomplète dans celui des parties simples.

3. Cette méthode repose sur un ou deux principes vulgaires et d'une application d'autant plus facile que l'on connaît mieux les affaires de commerce. Les difficultés qui d'ordinaire arrêtent les commerçants ne naissent point d'un mode de comptabilité jusqu'alors nouveau pour eux : quelques heures d'attention suffisent pour bien apprendre la théorie des parties simples et des parties doubles ; mais c'est dans l'application des principes, qu'on est exposé à se méprendre sur la nature de l'opération, et qu'on peut se tromper dès lors dans la rédaction des articles et dans le classement des résultats.

4. Je placerai *comme objet* d'études préparatoires quelques renseignements utiles sur les opérations de commerce les plus ordinaires et sur la forme des premiers écrits auxquelles elles donnent lieu.

5. 1<sup>ère</sup>. opération.—Le 5 Janvier 1850, j'ai acheté de M. Quentin pour 850 francs de marchandises, payables dans trois mois ; je lui remets en paiement le billet suivant de pareille somme.

Paris, 5 Janvier, 1850.

B. P. F. 850.

Au cinq Avril prochain, je paierai à l'ordre de M. Quentin, la somme de *huit cent cinquante francs*, valeur reçue en marchandises.

L. CHEVALIER.

Rue..... No.....

## RECUEIL DE BONS MOTS.

A Physician, who lived in London, visited a lady who lived a Chelsea ; after continuing his visits for some time, the lady expressed an apprehension, that it might be inconvenient to him to come so far on her account. Oh ! Madam, replied the doctor, I have another patient in this neighbourhood ; and by that means, you know, *I kill two birds with one stone.*

---

## LE BERGER ET LE TROUPEAU.

Quand vous voyez quelquefois un nombreux troupeau qui, répandu sur une colline vers le déclin d'un beau jour, pâit tranquillement le thym et le serpolet, ou qui broute dans une prairie une herbe menue et tendre qui a échappé à la faux du moissonneur, le berger, soigneux et attentif, est debout auprès de ses brebis ; il ne les perd pas de vue, il les suit, il les conduit, il les change de pâturage ; si elles se dispersent, il les rassemble ; si un loup avide paraît, il lâche son chien, qui le met en fuite ; il les nourrit, il les défend ; l'aurore le trouve déjà en pleine campagne, d'où il ne se retire qu'avec le soleil. Quels soins ! Quelle vigilance ! Quelle servitude ! Quelle condition vous paraît la plus délicieuse et la plus libre, ou du berger, ou des brebis ? le troupeau est-il fait pour le berger, ou le berger pour le troupeau ? Image naïve des peuples, et du prince qui les gouverne, s'il est bon prince !

LA BRUYÈRE.

---

## DISCOURS ET MORCEAUX ORATOIRES.

(*Tableau de la conversion de Rome, par Prudence.*)

“ Vous eussiez vu les Pères conscrits, ces brillantes lumières du monde, se livrer à des transports, ce conseil de vieux Catons tressaillir en revêtant le manteau de la piété, plus éclatant que la toge romaine, et en déposant les enseignes du pontificat païen. Le sénat entier, à l'exception de quelques-uns de ses membres restés sur la roche tarpéienne, se précipite dans les temples purs des Nazaréens ; la tribu d'Évandré, les descendants d'Énée accourent aux fontaines sacrées des apôtres. Le premier qui présenta sa tête fut le noble Anitius . . . Ainsi le raconte l'auguste cité de Rome. L'héritier du nom et de la race divine des Olybres saisit, dans son palais orné de trophées, les fastes de sa maison, les faisceaux de Brutus, pour les déposer aux portes des temples du glorieux martyr, pour abaisser

devant Jésus la hache d'Ansonic. La foi vive et prompto des Paulus et des Bassus les a livrés subitement au Christ. Nommerai-je les Gracques si populaires ? Dirai-je les consulaires qui, brisant les images des dieux, se sont voués avec leurs lieuteurs à l'obéissance et au service du Crucifié tout-puissant ? Je pourrais compter plus de six cents maisons de race antique rangées sous ses étendards. Jetez les yeux sur cette enceinte : à peine y trouverez-vous quelques esprits perdus dans les rêveries païennes, attachés à leur culte absurde, so plaisant à demeurer dans les ténèbres, à fermer les yeux à la splendeur du jour.

POÉSIES, TRAD. NOUV.

### SAINTE LÉON ET ATTILA.

“ Prince, qui êtes devenu, par le nombre et la rapidité de vos conquêtes, le roi des rois et le monarque de l'univers ; le sénat et le peuple romain, qui fut autrefois le vainqueur de la terre, et qui est aujourd'hui vaincu, implore humblement votre clémence. Il ne pouvait rien arriver de plus glorieux pour vous et de plus mémorable dans les siècles à venir, que de voir à vos genoux ce même peuple qui a forcé tant de rois et tant de nations à se prosterner devant lui. Vous pouvez vous vanter d'avoir vaincu l'univers, dans la personne des Romains. Il ne vous reste donc plus qu'à vous vaincre vous-même. Élevé au faite de la grandeur humaine, vous ne ressemblerez jamais mieux au Dieu tout-puissant, qu'en sauvant ceux que vous pouvez perdre : vous avez fait éprouver la force de votre bras à ceux qui ont entrepris de vous résister ; faites présentement éprouver votre clémence à ceux qui s'avouent vaincus, sans avoir osé combattre, et qui sont déterminés à se soumettre à vos lois.”

TRAD. NOUV.

### UNE DEMOISELLE A SA MAMAN.

Oh ! maman, je viens à toi  
 Comme à ma meilleure amie,  
 Te dire de bonne foi  
 Tous les secrets de vie.  
 Si je suis vive, étourdie,  
 Songe que je n'ai que onze ans ;  
 Et crois moi, mère chérie,  
 Tout ça passe avec le tems.



Lorsque je prends mes leçons  
Avec monsieur Alferton,  
Quelques refrains de chanson  
Seuls fixent mon attention ;  
Ce n'est pas, fort à ma gloire,  
Mais ces défauts, je les sens ;  
Et maman, tu peux m'en croire,  
Tout ça passe avec le tems.

Je ne suis qu'à l'imparfait,  
J'ai lu ça dans ma grammaire ;  
Mais le futur me promet  
Qu'un jour je saurai te plaire.  
Inconstance, humeur légère  
Et désirs trop pétuleux,  
Quand on aime bien sa mère,  
Tout ça passe avec le tems.

Je suis distraite souvent  
Par une mouche qui vole ;  
Et me voir en mouvement,  
On me croirait un peu folle ;  
Inattentive et frivole,  
Louer est mon élément ;  
Enfin chaque âge a son rôle ;  
Mais tout passe avec le tems.

Ainsi qu'un petit caton,  
Un jour tu me verras sage ;  
Comme défaut Cicéron,  
Je t'écrirai mainte page,  
Je ne serai plus volage ;  
Science, grâces, talens ;  
Me vaudront plus d'un hommago ;  
Tout arrive avec le tems.

---

### LA MODÉRATION, SALUT DE LA FRANCE.

O Dieu ! si vous avez la France sous vos ailes,  
Ne souffrez pas, Seigneur, ces luttes éternelles ;  
Ces trônes qu'on élève et qu'on brise en courant ;  
Ces tristes libertés qu'on donne et qu'on reprend ;  
Ce noir torrent des lois, de passions, d'idées,  
Qui répand sur les mœurs ses vagues débordées ;  
Ces tribuns opposant, lorsqu'on les réunit,  
Une charte de plâtre aux abus de granit ;  
Ces flux et ces reflux de l'onde contre l'onde ;

Cette guerre, toujours plus sombre et plus profonde,  
 Des partis au pouvoir, du pouvoir aux partis ;  
 L'aversion des grands qui ronge les petits ;  
 Et toutes ces rumeurs, ces chocs, ces cris sans nombre,  
 Ces systèmes affreux échafaudés dans l'ombre,  
 Qui font que le tumulte et la haine et le bruit  
 Emplissent les discours, et qu'on entend, la nuit,  
 A l'heure où le sommeil veut des moments tranquilles,  
 Les lourds canons rouler sur le pavé des villes !

VICTOR HUGO.

---

TOUT PASSE.

Que t'importe, mon cœur, ces naissances de rois,  
 Ces victoires qui font éclater à la fois  
 Cloches et canons en volées,  
 Et louer le seigneur en pompeux appareil ;  
 Et la nuit, dans le ciel des villes en éveil,  
 Monter des gerbes étoilées ?

Porte ailleurs ton regard sur Dieu seul arrêté !  
 Rien ici bas qui n'ait en soi sa vanité :  
 La gloire fuit à tire d'aile.  
 Couronnes, mitres d'or, brillent, mais durent peu ;  
 Elles ne valent pas le brin d'herbe que Dieu  
 Fait pour le nid de l'hirondelle !

Hélas ! plus d'une grandeur contient plus de néant !  
 La bombe atteint plutôt l'obélisque géant  
 Que la tourelle des colombes.  
 C'est toujours par la mort que Dieu s'unit aux rois ;  
 Leur couronne dorée a pour faite sa croix,  
 Son temple est pavé de leurs tombes.

Quoi ! hauteur de nos tours, splendeur de nos palais,  
 Napoléon, César, Mahomet, Périclès,  
 Rien qui ne tombe et ne s'efface !  
 Mystérieux abîme où l'esprit se confond !  
 A quelques pieds sous terre un silence profond,  
 Et tant de bruit à la surface !

LE MÊME.

## DÉDAÏN.

Qui peut savoir combien de jalouses pensées,  
 De haines par l'envie en tous lieux ramassées,  
 De sourds ressentiments, d'inimitiés sans frein,  
 D'orages à courber les plus sublimes têtes,  
 Combien de passions, de fureurs, de tempêtes,  
 Grondent autour de toi, jeune homme au front serein !

Tu ne le sais pas, toi !—Car tandis qu'à ta base  
 La gueule des serpents s'élargit et s'écrase,  
 Tandis que ces rivaux, que tu croyais meilleurs,  
 Vont t'assiégeant en foule, ou dans la nuit secrète,  
 Creusent maint piège infâme à ta marche distraite,  
 Pensif, tu regardes ailleurs !

Ou, si parfois, leurs cris montent jusqu'à ton âme,  
 Si ta colère, ouvrant ses deux ailes de flamme,  
 Veut foudroyer leur foule acharnée à ton nom,  
 Avant que le volcan n'ait trouvé son issue.  
 Avant que tu n'aies mis la main à ta massue,  
 Tu te prends à sourire, et tu dis : A quoi bon ?

Puis voilà que revient ta chère rêverie,  
 Famille, enfance, amour, Dieu, liberté, patrie ;  
 La lyre à réveiller, la scène à rajeunir ;  
 Napoléon, ce Dieu, dont tu seras le prêtre :  
 Les grands hommes, mépris du temps qui les voit naître  
 Religion de l'avenir !

Allez donc ! ennemis de son nom ! foule vaine,  
 Autour de son génie épuisez votre haleine,  
 Recommencez toujours ! ni trêve, ni remord.  
 Allez, recommencez, veillez, et sans relâche  
 Roulez votre rocher, refaites votre tâche.  
 Envieux ! . . . lui poète, il chante, il rêve, il dort,

Votre voix, qui s'aiguise et vibre comme un glaive,  
 N'est qu'une voix de plus dans le bruit qu'il soulève.  
 Sa gloire est un concert de mille échos épars,  
 Chœurs de démons, accords divins, chants angéliques,  
 Pareil au bruit qui font dans les places publiques  
 Une multitude de chars.

Il ne vous connaît pas,—il dit par intervalles  
 Qu'il faut au jour d'été l'aigre cri des cigales,  
 L'épine à mainte fleur ; quo c'est le sort commun ;  
 Que ce serait pitié d'écraser la cigale ;  
 Que le trop bien est mal ; que la rose au Bengale,  
 Pour être sans épine, est aussi sans parfum.

Et puis qu'importe ! Amis, ennemis, tout s'écoule.  
 C'est au même tombeau que va toute la foule.  
 Rien ne touche un esprit que Dieu même a saisi :  
 Trônes, sceptres, lauriers, temples, chars de victoire,  
 On ferait à des rois des couronnes de gloire  
 De tout ce qu'il dédaigne ici.

Que lui font donc ces cris où votre votre voix s'enroue ?  
 Quo sert au flot amer d'écumer sur la proue ?  
 Il ignore vos noms, il n'en a point souci,  
 Et quand pour ébranler l'édifice qu'il fonde,  
 La sueur de vos fronts ruisselle et vous inonde,  
 Il ne sait pas que voir fatigue ainsi !

Puis quand il le voudra, scribes, docteurs, poètes,  
 Il sait qu'il peut, d'un souffle, en vos bouches muettes  
 Eteindre vos clameurs.  
 Et qu'il emportera toutes vos voix ensemble  
 Comme le vent de mer emporte où bon lui semble  
 La chanson des rameurs !

En vain vain vos légions l'environnent sans nombre,  
 Il n'a qu'à se lever pour couvrir de son ombre  
 A la fois tous vos fronts ;  
 Il n'a qu'à dire un mot pour couvrir vos voix grâles,  
 Comme un char en passant couvre le bruit des ailes  
 De mille mouchérons !

Quand il veut, vos flambeaux, sublimes auréoles  
 Dont vous illuminez vos tempes, vos idoles,  
 Vos dieux, votre foyer,  
 Phares éblouissants, clartés universelles,  
 Pâlissent à l'éclat des moindres étincelles  
 Du pied de son coursier !

LE MÊME.

## HISTOIRE DE FRANCE.

## LA GAULE ET LES GAULOIS

*Depuis l'an 50 avant Jésus-Christ jusqu'à 406 de l'ère chrétienne.*

Parmi les événements importants que l'histoire romaine, vous a fait connaître, chers lecteurs vous aurez remarqué, sans doute la conquête des Gaules par Jules César, conquête qui plaça sous la domination de Rome les vastes provinces dont se compose aujourd'hui la France. Cette circonstance mémorable, qui ne fût pour nos aïeux, qui le prélude d'une longue et glorieuse période de résistance, me conduit à vous commencer aujourd'hui le récit aussi intéressant que varié des faits qui composent notre histoire nationale.

Cependant, avant de faire passer sous vos yeux les personnages célèbres auxquels cette belle contrée a donné naissance, il devient indispensable que vous appreniez à distinguer sur une carte géographique les fleuves principaux, les chaînes de montagnes, les villes importantes de ce grand État, afin d'être mieux à même de comprendre les événements dont il a été le théâtre.

Je dois d'abord vous faire observer mes chers lecteurs, que les anciens donnaient le nom de Gaule à tous le vaste territoire compris entre le Rhin, l'Océan, la Méditerranée, les Alpes et les Pyrénées ; qu'elle renfermait plusieurs provinces qui ne font plus partie de la France actuelle, et qu'elle est arrosée par un grand nombre de fleuves et de rivières, dont plusieurs méritent une attention particulière.

Parmi ces fleuves, remarquez surtout le Rhin, qui coule au nord-est de la Gaule et la sépare de la Germanie, que l'on nomme aujourd'hui l'Allemagne.

Ce fleuve, l'un des plus rapides de l'Europe, est souvent mentionné dans les premiers temps de notre histoire, et vous ne sauriez trop vous appliquer à connaître son cours.

A peu de distance du Rhin, vous apercevrez sur la carte, la Meuse, une grande rivière qui coule du sud au nord, et va se jeter comme le fleuve dans l'Océan. Autrefois, le cours de cette rivière était entièrement compris dans l'intérieur de la Gaule ; sous plus d'un rapport elle mérite de fixer votre attention, mais aujourd'hui une partie des provinces qui traversent la Meuse appartient au nouveau royaume de Belgique.

En descendant du nord au midi vous rencontrerez LA SEINE, cette rivière remarquable qui traverse Paris, et dont les bords sont à présent couverts d'une multitude de villes, de villages, et de maisons de campagne.

Il en est de même de la Loire, autre fleuve dont le cours a beaucoup plus d'étendue que celui de la Seine parce qu'il traverse la majeure partie des provinces gauloises, et les dévise presque entièrement en deux parties à peu près égales. Les Romains donnaient le nom d'Aquitain à toute la partie de la Gaule comprise entre la Loire, l'Océan et les Pyrénées, et cette province conserva longtemps cette dénomination, qu'il est à propos de ne point oublier.

(*A Continuer.*)

---

#### THE VESSEL WITHOUT A PILOT.

A pilot having refused to take a ship out of port during very stormy weather, the vessel resolved to break through all restraint; and having reasoned with herself that the sea was large enough to ramble in without danger, and that she was capable of travelling anywhere if she had sea room, she one night broke from her moorings, and set off without a guide. For a while she rode very stately on the water. "How finely I go," said she, "I need no rudder to guide me." Here is room enough; what danger can there be in the midst of this mighty ocean?" while indulging the dreams she struck upon a rock, which lay concealed under the water, and instantly split, and went to the bottom.

#### MORAL.

Children may think it very hard sometimes that they cannot have their own way, and go where they will; but their parents and friends, who are their pilots, know very well what dangers await them without a guide.

In our passage through this world, we shall often meet with sudden dangers, which are like concealed rocks in the sea; and if not under superior protection, we shall be ruined by them. Let us, therefore, always implore the guidance of Divine Providence, without whose direction we are never safe.

---

#### MODELE D'UNE LETTRE.

MON CHER PÈRE,

C'est à mon père, à mon meilleur ami, que j'adresse mes souhaits pour la nouvelle année. L'usage ne les dicte point à ma plume, elle obéit à mon cœur, elle ne fait qu'exprimer au jour de l'an, ce que tous les jours je demande à l'Être Suprême. Oui, père bien respecté,

et encore plus chéri, vous êtes au matin l'objet de ma première pensée, et sur vous, le soir se réunissent toutes mes affections. Puisse le ciel rendre vos années aussi nombreuses que l'on étoit les soins infinis que vous avez pris de mon enfance. Jouissez de la santé, la plus parfaite et la plus constante; que votre bonheur, surtout, soit inaltérable et durable, comme le seront envers vous les sentimens de respect et d'attachement, avec lesquels, etc.

Je suis,

Très respectueusement,

VOTRE FILS.

---

## UNE PREMIÈRE LEÇON DE FRANÇAIS AUX JEUNES ENFANTS.

A FIRST LESSON OF THE FRENCH TO THE YOUNG CHILDREN.

*series of lessons.*

The object of the present lessons is to furnish mothers and governess, with an easy and effectual method of imparting to their children a knowledge of the french language. The familiar style in which a parent would address her children has therefore been adopted as the most intelligible and best suited to the purpose in view.

---

*Mamma.* (Seated at a table, with her children before her);

Now, my dears, we are to commence our french studies; and I hope I shall find you all good willing pupils. French is not so difficult as many people suppose; but, like all other branches of useful knowledge, it should be studied with perseverance, and with method.

We must not wish to acquire too much at a sitting: let us learn a little, and that thoroughly. At the same time, it is wrong to be satisfied with what we have learned, and to sit down idly with half a knowledge of our subject. I need not remind you how important it is to be well acquainted with French, you remember how mortified your Cousin William was last year, when he lost that excellent situation merely through his ignorance of any language but his own. You may depend upon it the time has come when a man whose knowledge of modern languages does not extend beyond that of his own country, will be considered as very imperfectly educated; and I am sure you would not like to be more ignorant than the rest of the world.

Now take your places, and let each one have his or her slate and pencil prepared. The first thing we have to do is learn our alphabet.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z.

Twenty-five letters :

Obs. The pupils must repeat the lessons by heart and pay great attention to the pronunciation of the following letters, a g h q r t u y.

Now all repeat.

Very well—très bien

Now, some words, and then to proceed to string together the words we have learned, that they may form sentences.

To commence :—the french for “ have you,” is *avez-vous* ; so write that down on your slates. Charlie, what is “ have you ” in french [*avez-vous*.] speak out, my boy, or you will never be a french scholar. What is the french for “ have you ” little Mary, [*avez-vous*] ? that’s a good girl. Now all repeat—*avez-vous* ?—have you ! so far, so good. Now let us get some fresh words. “ The nail ” is in french, *le clou*. Let us add this to what we have already written. Now write distinctly, and mind the spelling. *le clou* “ the nail ” what is “ have you ” in french Mary [*avez-vous* !] what is “ the nail ? ” [*le clou*]. Then what is the french for “ have you the nail ” [*avez-vous le clou* ?] very well. See we are beginning to speak french already.—*Avez-vous le clou* ? “ have you the nail ? ” Write down that sentence, and let us repeat it all together :—*Avez-vous le clou*.

Now, Thomas, what is “ you ” [*Tous*.] the nail [*le clou*.] what is “ have ? ” [*Avez*].

(A Continuer.)

## A LESSON OF KINDNESS TO THE DISTRESSED.

The following story is related by Mr. Lamartine.—In the tribe of Neggdeh, there was a horse, whose fame spread far and near, and a Bedouin of another tribe, by name Daher, desired extremely to possess it. Having offered in vain for it his camels, and his whole wealth, he hit at length upon the following device, by which he hoped to gain the object of his desire. He resolved to stain his face with the juice of an herb, to clothe himself in rags, to tie his legs and neck together, so as to appear like a lame beggar. Thus equipped, he went to Naber, the owner of the horse, who he knew was to pass that way. When he saw Naber approaching on his beautiful steed, he cried out in a weak voice : “ I am a poor stranger ; for three days I



have been unable to move from this spot to seek for food. I am dying, help me, and Heaven will reward you." The Bedouin kindly offered to take him up on his horse and carry him home; but the rogue replied: "I cannot rise, I have no strength left!" Naber, touched with pity, dismounted, led his horse to the spot, and, with great difficulty, set the seeming beggar on its back. But no sooner did Daher feel himself on the saddle, then he set spurs to the horse, and galloped off, calling out as he did so. "It is I, Daher, I have got the horse, and am off with it." Naber called after him to stop and listen. Certain of not being pursued, he turned, and halted at a short distance from Naber, who was armed with a spear. "You have taken my horse," said the latter.

"Since heaven has willed it, I wish you joy of it; but I do conjure you, never to tell any one how you obtained it." "And why not?" Said Daher. "Because," said the noble Arab, another man might be really ill, and men would fear to help him. You would be the cause of many refusing to perform an act of charity, for fear of being duped as I have been." Struck with shame at these words, Daher was silent for a moment, then springing from the horse, returned it to its owner, embracing him. Naber made him accompany him to his tent, where they spent a few days together, and became fast friends for life.

---

CHOIX DES COMMANDEMENTS LES PLUS USITÉS A BORD DES VAISSEAUX.

En haut tout le monde pour l'appel général.	All hands to muster.
Tout le monde à des affourcher.	All hands to unmoor ship.
Tout le monde en haut à larguer les voiles.	All hands to loose sails.
Un timonier à la bare.	A hand to the helm.
Tout le monde en haut à lever l'ancre.	All hands up anchor.
Tiens bon là au cabestan.	Avast heaving.
Amarre cette manœuvre.	Belay that rope.
Dépêche.	Bear a hand.
Molis l'écoute de misaine.	Ease off the fore-sheet a little.
Un homme à chaque bras des huniers.	Attend the topsail braces.
Mollis la barre.	Ease the helm.

Sonde coup sur coup.	Keep the lead going.
Bon quart.	Alls' well.
En haut à larguer les perroquets.	Away up loose top gallant sails.
Allume la lampe d'habitacle.	Light the binnacle lamp.
En haut tout le monde à virer de bord.	All hands about ship.
Mettez en panne.	Bring too.
Descends en bas.	Go below.
Appelle le quart.	Call the watch.
Tout le monde sur le pont.	Call all hands.
Accoste.	Come along side.
Déborde.	Keep off.
D'où venez-vous ?	Where do you come from ?
Où allez-vous ?	Where are you bound to ?
Quelle est votre cargaison ?	What are you loaded with ?
Nage à bord.	Come on board in the boat.
Décharge la chaloupe.	Clear the launch,
Pare à accoster.	Fend off.
Donnez le coup de sifflet pour le déjeuner, pour le diner.	Pipe to breakfast—to dinner.
Feu tribord—feu babord.	Fire starboard—fire larboard guns.
Tirez un coup de canon sur ce bâtiment pour le faire mettre en panne	Fire a gun at that vessel to make her bring to.
Pare le grand canot.	Get the barge ready.
Arme les avirons.	Get our oars across.
Ne molis pas—tiens bon.	Hang on.
Embarque.	Get into the boat.
Nage ensemble.	Give way together.
Recouvre ce cordage.	Haul in that rope.
Arborre la flamme.	Hoist the pendant.
Embarque les canots.	Hoist the boats in.
Hisse ensemble.	Hoist together.
Laisse arriver de deux quarts.	Keep her away two points.
La terre est-elle en vue ?	Is the land in sight.
Veille bien aux signaux.	Keep a good look out for signals.
Tenez cette pointe ouverte avec le phare.	Keep that point open with the light-house.
Donnons un coup de sonde.	Let us have a cast of the lead.
Mouille.	Let go the anchor.
Garre au cable.	Stand clear of the cable.

File à la demande du cable.	Let her take the cable.
Du monde à balayer les ponts.	Sweep the decks up.
F'auberte les ponts.	Swab the decks up.
l'ique quatre.	Strike to bell four.
Amarre partout.	Make all fast.
Serre le pavillon.	Haul down the colours.

---

### UN AVARE.

Au voleur, au voleur, à l'assassin, au mentier. Justice; juste ciel! je suis perdu, je suis assissné, on m'a coupé la gorge, on ma dérobé mon argent. Qui peut-ce être? Qu'est-il devenu? où est-il? où se cache-t-il? N'est-il point là? n'est-il point-ici? qui est-ce? arrêté (à lui-même, se prenant par le bras) rends-moi mon argent, coquin.—Ah! c'est moi. Mon esprit est troublé et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas! mon pauvre argent, mon cher ami, on m'a privé de toi; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie, tout est fini pour moi, je n'ai plus que faire au monde. Sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis plus, je me meurs, je suis mort,— je suis enterré. N'y-a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, où en m'apprenant qui l'a pris? Hé! que dites vous? C' n'est personne. Il faut, qui que ce soit qui ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soin en ait épié l'heure: et l'on a choisi justement le tems que je parlais à mon traître de fils. Sortons, je veux aller quérir la justice, et faire donner la question à toute ma maison, à servantes, à valets, à fils, à fille, et a moi aussi. Allons vite, des commissaires, des archers, des prévôts, des juges, des chaînes, des potences, des bourreaux. Je veux faire pendre tout le monde; et si je ne retrouve mon argent, je me pendrai moi-même après.

---

## ANNONCES.

### C. F. LEONARD & CIE.

IMPORTATEURS.

No. 22, Rue de la Fabrique,  
QUÉBEC.

VIENNENT de recevoir des manufactures du célèbre CHARLES UEBEL, un joli choix de PIANOS Allemands. Pour la qualité, on peut référer à Mme. Bush et à M. Sabatier.

### C. F. LEONARD & CIE.

IMPORTATEURS,

No. 22, Rue de la Fabrique,  
QUÉBEC.

ONT l'honneur de prévenir le public qu'ils viennent de recevoir de France et d'Allemagne les articles ci-dessous,

Portefeuilles, Carnets,  
Porte-Monnaies,  
Livres de Poésie, etc.

AUSST,

Un grand assortiment de Cigares de la Havane, Manilla, etc., et Tabac à Fumer.

### BEAUX-ARTS.

UNE Dame Anglaise désire donner des LEÇONS dans les familles pour enseigner la MUSIQUE, l'ANGLAIS et l'ALLEMAND. Bonnes références. S'adresser à M. MAUVY, ou par lettre, à M. D. H.

### LE BIRMINGHAM.

NAVIRE de 1051 tonneaux, de Plymouth, en charge à Québec, doit partir cette semaine.

Nous recommandons ce navire pour les passagers. Sa traversée a été de 28 jours de Londres à Québec. M. Edward Jones, Capitaine, a reçu les remerciements sincères de tous les passagers pour les bons soins qu'ils ont reçus pendant le voyage.

### ALEXANDRE MOULIN,

MONTMORENCY FALLS,

INFORMS the Public in general, that he has just opened this Establishment for the reception of Visitors and Travellers.

Ice Creams, Ice Meringue, Biscuits, Cakes, and Refreshments of all kinds will be constantly found at the above.

Breakfasts, Dinners, Launches, &c., served to order.

### F. LAROCHE ET E. LABERGE.

MARCHANDS EPICIERS,

62, Rue St. Pierre.

ONT le plaisir d'annoncer au Public en général, qu'ils ont en mains un assortiment général de Vins, Liqueurs, etc., aussi, un assortiment complet de Fayenceries, de Verreries, et de Potteries, dont ils disposeront à grand marché.

### HOTEL LAPINTE,

PLACE DU MARCHÉ.

### M. MARTIN.

HORTICULTEUR DE PARIS,

A l'honneur d'annoncer au public qu'il vient d'arriver à Québec, avec un grand et superbe assortiment de FLEURS NATURELLES, ARBRES, etc. Son Magasin est au No. 3, Rue St. Jean.

Il demeurera à Québec 12 jours seulement.

THE

### MILITARY GAZETTE.

Is published every SATURDAY, at an Annual Subscription of \$2. Single Copies, price 3d. to be procured at the Printer's, P. Lamoureux, Lower Town, Quebec, and at Mr. CONSTANTS, 22 Great St. James Street, Montreal.

